

"Avant de compter sur l'aide des autres, ils doivent compter sur leurs propres efforts, sur leur propre défense, sur leur mutuelle assistance, dans l'exercice de laquelle le point fondamental est le sentiment d'intime solidarité entre ceux qui inondent et ceux qui reçoivent."

Pie XII, 29 juin 1948

LE FRONT OUVRIER

MAISON BELLEFLEUR

7^e 13^e 1951

BIBLIOTHÈQUE

Rédaction et adminis

4911, Côte de Montréal
Publié à O

ABC

RELATIONS

P. J. O. RICHARD
BLV. ST-LAURENT
14

Vol. 7, No 46

"POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN"

13 OCT

LA L.O.C. JETTE UN CRI D'ALARME AU SUJET DE L'ECOLE

La réaction des familles ouvrières devant les problèmes de l'école - Toute la population convoquée durant la Semaine nationale du 14 au 21 octobre - Nombreuses émissions radiophoniques et soirées familiales dans toutes les villes de la province -

La Semaine de la Famille ouvrière débutera officiellement samedi soir, le 13 octobre prochain alors que le président national de la L.O.C., M. Dave Bosset, prononcera une causerie sur le réseau national de Radio-Canada.

Mission ou démission

On sait que le thème de la Semaine nationale de la famille ouvrière portera sur les responsabilités des parents à l'égard de leurs enfants d'âge scolaire. Après une grande enquête conduite dans près de 300 écoles et dans plus de 5,000 foyers de la province, on s'est rendu compte que les parents ne comprennent pas leur mission de premiers éducateurs des enfants. C'est à ce sujet que la L.O.C. lance un cri d'alarme à toutes les familles ouvrières de la province.

Le Québec sera bouleversé

Toute la province sera bouleversée d'apprendre comment les parents ne se préoccupent guère de leurs enfants qui fréquentent les écoles. Des émissions radiophoniques sur presque tous les postes de la radio française du Québec feront connaître à la popula-

tion les résultats de l'enquête faite par la L.O.C. dans les écoles et auprès des parents. Des soirées populaires, des causeries, des forums auront lieu dans toutes les villes de la province dans le but d'éveiller l'attention des familles ouvrières aux problèmes de l'école et de les mettre en face de leurs responsabilités.

Tout le monde embarque

Ainsi que nous l'apprenons du Secrétariat national de la L.O.C. à Montréal, tout le monde s'intéresse à la Semaine de la Famille ouvrière et au problème Famille-Ecole. De toutes les parties de la province parviennent les échos des préparatifs de cette grande semaine: émissions radiophoniques, forums, soirées populaires agrémentées de films, de sketches et de numéros artistiques sont actuellement en voie d'organisation à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Shawinigan, Sherbrooke, Chicoutimi, Drummondville, Saint-Hyacinthe, Sorel, Saint-Jérôme, Saint-Jean, Asbestos, Magog, East-Angus, Jonquière, Saint-Joseph d'Alma et dans de nombreuses autres villes.

En un mot, toutes les familles ouvrières de la province sont entraînées par le courant et veulent prendre part à la semaine de la Famille ouvrière du 14 au 21 octobre.



Les parents, premiers éducateurs: tel sera l'un des principaux problèmes étudiés et développés durant la Semaine nationale de la Famille ouvrière, du 14 au 21 octobre prochain.



M. Dave Bosset, président national de la Ligue Ouvrière catholique qui prononcera une causerie sur le réseau Français de Radio-Canada, samedi, le 13 octobre, lors de l'ouverture de la Semaine de la famille ouvrière du 14 au 21 octobre.

Émissions à ne pas manquer

Plusieurs postes de radio du Québec ont bien voulu consacrer quelques-unes de leurs émissions au problème Famille-Ecole durant la Semaine de la famille ouvrière qui se déroulera du 14 au 21 octobre.

Sur le plan national, nous tenons à signaler trois émissions que les auditeurs ne devraient pas manquer.

La première émission sera entendue sur le réseau français de Radio-Canada et passera à 6 heures p.m., samedi le 13 octobre prochain. M. Dave Bosset, président national de la Ligue Ouvrière catholique, ouvrira officiellement la Semaine de la Famille ouvrière dans une causerie qui durera un quart d'heure et sa causerie sera entendue sur tout le réseau français de Radio-Canada.

Dimanche, le 14 octobre, le R.P. Paul-Emile Pelletier, O.M.I., aumônier national adjoint de la L.O.C., prononcera le sermon à la messe de

l'Oratoire Saint-Joseph qui sera radiodiffusée par le poste C.K.A.C. à partir de 11 heures p.m.

Enfin l'émission "Occupons-nous de nos affaires" dirigée par M. Claude Bourgeois du poste C.K.A.C. sera entièrement consacrée au problème Famille-Ecole, le dimanche, 21 octobre à 5 heures p.m. Cette émission sera entendue sur les ondes du poste C.K.A.C.

Dans une autre colonne, nous soulignons d'autres émissions sur le problème Famille-Ecole qui seront entendues sur les postes locaux.

Vol. VII
No 46**LE FRONT
OUVRIER**13 octobre
1951**" POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN "**Journal d'éducation ouvrière indépendant
de tout parti politique. Propriété du Centre
Social Ouvrier Inc. Il n'engage que sa
direction.

Le Front Ouvrier

4911, Chemin de la Côte des Neiges.

EXdale 9391

Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux Ltée, 268, rue Dalhousie, Ottawa.
(Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Min. des Postes, Ottawa)Directeur gérant Marcel Charbonneau
Rédacteur en chef Fernand Bourret

ABONNEMENT, Canada \$2.50 par an. Etats-Unis \$3.00

Les familles ouvrières s'occupent de leurs affaires

"La restauration de la condition des ouvriers ne pourra se faire convenablement que si les travailleurs ont d'eux-mêmes une appréciation noble et vraiment chrétienne et que s'ils sont foncièrement disposés à coopérer et à s'aider."

L'application de ce principe posé par Nosseigneurs les Evêques dans leur Lettre pastorale sur le problème ouvrier ne saurait être mieux démontrée que par l'action individuelle et collective de ceux qui font les efforts nécessaires pour améliorer leur propre sort.

L'un de ces exemples d'efforts collectifs pour améliorer la condition de la vie ouvrière nous est fourni par l'action de la Ligue Ouvrière catholique.

Depuis 1939, alors que la L.O.C. recevait de la Hiérarchie la mission de travailler à rendre plus chrétiennes les familles ouvrières, cet organisme d'Action catholique familiale chez les ouvriers, n'a cessé de mettre en lumière ce qui empêche l'épanouissement de la vie chrétienne de la famille ouvrière et de travailler à sa restauration.

Tout en ne négligeant pas l'aspect revendicatif comme en font foi les campagnes conduites en faveur de l'habitation familiale, du travail féminin, des allocations familiales, la L.O.C. a toujours compris que les familles ouvrières seront les premiers artisans de leur sort et elle a toujours demandé aux familles ouvrières de chercher à améliorer leur sort v.g. le syndicalisme, la coopération, la conscience professionnelle, le budget familial, etc.

En 1950, la J.O.C. s'est attaquée au problème "Famille-Ecole". Que connaissent les parents sur le rôle de l'école? Que se passe-t-il à l'école? Quelle est l'attitude des parents à l'égard de leurs enfants d'âge scolaire? Comment envisagent-ils le rôle des parents à l'égard des maîtres? Comment collaborent-ils avec ces derniers?

La L.O.C. n'étudie pas le problème à la légère. Durant l'année qui vient de s'écouler, elle a visité près de 300 écoles dans la province et fait enquête dans plus de 5,000 foyers. Aujourd'hui, en pleine connaissance des faits, et après avoir fait le partage des responsabilités de chacun, la L.O.C. est prête à l'action.

Durant la Semaine nationale de la Famille ouvrière du 14 au 21 octobre, elle veut faire connaître aux familles ouvrières de la province le résultat de ses observations. Par exemple, elle sait que la plupart des parents ne rencontrent jamais les maîtres de leurs enfants. Elle sait que seulement 2.6% des parents assistent aux assemblées des commissaires d'écoles et que dans certaine ville d'une population de 60,000 âmes dans la province, seulement 1 personne sur 2 connaît les commissaires tandis que 7 sur 10 ne savent pas qui les élit.

La L.O.C. veut placer les familles ouvrières en face de la réalité: Mission ou démission des parents à l'égard de l'école! Tel sera le slogan lancé par toute la province durant cette semaine de la Famille ouvrière.

Une cinquantaine d'émissions radiophoniques porteront les faits à la connaissance du public et des autorités pendant que des forums, des causeries, des assemblées populaires réuniront les pères et mères de famille de chaque ville de la province pour les convaincre de leurs responsabilités à l'égard de l'école, complément de la famille.

Parents, pères et mères de famille sont tous invités à prendre part active à cette Semaine de la Famille ouvrière. Cette Semaine, c'est une semaine spécialement et uniquement consacrée à l'étude des problèmes de la famille ouvrière, une semaine pendant laquelle, on fait le point, on fait son examen de conscience et l'on prend de bonnes résolutions.

L'enjeu en vaut la peine car c'est l'avenir de nos enfants qui est en jeu.

Fernand BOURRET.

Où sont les autres?

43% seulement des écoliers du Québec passent la 7e année - Où sont les autres? - Les parents sont-ils à blâmer? L'orientation nécessaire -

C'est un fait admis de tous que la majorité des enfants qui commencent leurs études, laisse l'école avant d'obtenir un diplôme et de posséder les connaissances nécessaires à la vie actuelle.

Dans la revue Pédagogie et Orientation du mois d'août 1948, M. A. Tremblay de l'Université Laval de Québec peut constater que 43% des écoliers du Québec passent la 7e année, les autres abandonnent avant cette année scolaire.

D'autre part, une enquête faite dans un collège classique de Montréal, sur les périodes 1913-1920 et 1943-1950 démontre encore que seulement 1/3 des élèves inscrits en Eléments latins obtiennent leur baccalauréat de philosophie.

D'ailleurs qui n'a pas constaté autour de lui et même chez lui l'abandon de l'école par des enfants qui ont à peine 15 ans et leur entrée sur le marché du travail.

Les enfants des familles ouvrières

La situation est peut-être encore plus grave chez les familles ouvrières. C'est que souvent l'insuffisance du salaire familial comparativement au coût de la vie oblige les enfants à accepter un emploi rémunérateur afin d'aider à boucler le budget familial.

Parfois aussi, ce sont les enfants eux-mêmes qui décident d'abandonner l'école dès que la loi le leur permet. Certains jeunes ne veulent pas se résigner à faire le sacrifice de quelques années de classe dans des écoles supérieures ou spécialisées et veulent gagner leur vie le plus tôt possible afin de pouvoir jouir des belles années qui passent.

Les distractions faciles, les "jobs" payants qui sont offerts aux jeunes favorisent grandement l'abandon de l'école par les jeunes.

D'autre part, certains enfants n'aiment pas l'école, pour une raison ou une autre. Le plus souvent, ce sont les parents qui n'ont pas fait comprendre à l'enfant le rôle de l'école et qui ne lui ont pas appris à aimer l'école: cette situation se présente surtout quand les parents passent leur temps à critiquer les maîtres de leurs enfants.

Le manque d'orientation

Souvent, c'est le manque d'orientation qui fait défaut. Après le cours primaire, les jeunes sont indécis. Où vont-ils aller? Le cours classique, les études supérieures leur sont fermées à cause de l'incapacité financière de leurs parents? Que faire? Les écoles d'Arts et Métiers leur sont souvent inconnues parce qu'on ne leur en a pas parlé. Quant à ceux qui se dirigent vers des études supérieures ou le cours classique, seulement parce que c'est le désir de leurs parents et que ces derniers veulent les faire étudier, le plus souvent ils ne se rendent pas au terme de ces études. Sur 125 élèves qui ont débuté en première année dans une université de la province de Québec en 1942-1943, seulement 61 étaient en 5e année en 1946-47.

Les uns ont abandonné à cause d'échecs et d'autres parce qu'ils n'aimaient pas cette carrière.

Pour résumer, manque d'orientation dans le choix d'une carrière, d'un métier.

Qui blâmer?

Les enfants sont-ils à blâmer? Dans bien peu de cas. La plupart du temps, à l'âge de 14 ou 15 ans, quand la majorité abandonne



Un service d'Orientation met en valeur les aptitudes de l'élève en ce qui a trait à son avenir. Ci-dessus un élève de l'Ecole des Arts Graphiques de Montréal subissant un test d'intelligence.

la classe ou se dirige vers une carrière, l'enfant n'est pas beaucoup en mesure de connaître les aptitudes requises pour exercer tel métier ou telle carrière et n'attache pas beaucoup d'importance à la nécessité de l'instruction.

Les enfants sont plutôt les victimes de la négligence de la famille et ajoutons-le, aussi de l'école. Combien de parents font de leur foyer un endroit propice à l'étude? Combien d'autres passent leur temps à débâter contre les maîtres, contre l'école? Dans ces conditions, les enfants se disposent à secouer les chaînes de l'école aussitôt l'âge d'émancipation arrivé.

D'autre part, dans combien d'écoles encore aujourd'hui, n'existe aucun service d'orientation des enfants au moyen duquel on dirige l'enfant vers une carrière où pourront s'épanouir le plus complètement ses capacités, ses facultés!

On ne fait bien que ce que l'on aime. Aussi la revue française "Educateurs" pouvait-elle écrire que 43% des accidents de travail sont dus au manque d'orientation professionnelle.

Les avantages de l'orientation

Il est vrai que dans la plupart

des écoles spécialisées du gouvernement provincial et dans beaucoup d'autres, on met en honneur les tests d'orientation. On veut savoir par là si l'élève est doué pour tel ou tel métier qu'il désire embrasser. Mais ce n'est pas suffisant. Ces tests devraient avoir lieu avant le départ de l'école. Durant la cinquième année ou au début de la sixième, par exemple. De cette façon, on pourrait déjà orienter le jeune homme, le mettre en face de ses défauts, de ses incapacités, de ses qualités, de ses aptitudes.

Ainsi, les enfants pourraient donner leur complète mesure et se préparer sérieusement à la tâche qui leur est destinée.

Les parents mis au courant de l'orientation de leurs enfants, pourraient les aider plus efficacement, rendre le climat du foyer plus favorable à leur développement et parfois, se préparer eux-mêmes à faire les sacrifices d'argent qui leur seront demandés quand leurs enfants entreprendront définitivement l'étude de leur métier ou de leur profession.

C'est donc avec raison que le problème de l'orientation des enfants sera soulevé durant la Semaine de la Famille ouvrière, du 14 au 21 octobre.



Service de
librairie
de la J.O.C.
1019, St-Denis,
Montréal
L.A. 0852
Représentations:
Economie et
Humanisme
Editions
Ouvrières
de Paris

Etes-vous à la recherche du bonheur?...

Lisez

LA ROUTE DU BONHEUR

PAR

RENE CERTONE

"Nous n'avons généralement pas, dit-il, la notion exacte de notre bonheur, sauf pendant de véritables crises qui constituent, pour le bonheur, ce que sont les sanglots pour la douleur" ...

Au comptoir: \$1.00; par la poste: \$1.10

Collaboration parents-maitres Mgr Georges-Léon Pelletier bénit la Semaine de la Famille ouvrière



Les parents collaborent-ils avec les maîtres de leurs enfants? Combien vont les consulter sur l'avenir de leurs enfants? Combien s'intéressent à l'avenir de leurs enfants? Toutes ces questions auront leur réponse durant la semaine nationale de la Famille ouvrière du 14 au 21 octobre courant.

Message aux locistes et aux parents chrétiens - Plus que jamais, il faut bâtir avec Dieu - Programme élaboré aux Trois-Rivières et à Shawinigan

Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque du diocèse des Trois-Rivières a félicité la L.O.C. d'avoir choisi comme thème de la Semaine de la Famille ouvrière, "l'Ecole-complément de la famille."

Ce sont les parents, affirme-t-il, le père et la mère qui sont les premiers éducateurs de leurs enfants, parce que, avant tout autre, ils ont été consacrés à Dieu pour cet irremplaçable devoir. Aussi est-il nécessaire qu'ils soient conscients de cette tâche et en mesure de la remplir sous peine de trahir la raison même de leur union et de vouer notre monde au chaos."

Bâtir avec Dieu

Après avoir déploré "la décadence de l'éducation familiale", Mgr Pelletier a rappelé le radio-message qu'adressait le Pape le 5 août 1951, à l'adresse du IV Congrès inter-américain de l'éducation catholique à Rio de Janeiro: "Que votre éducation, avait dit Sa Sainteté Pie XII, grave dans l'enfant l'image définitive du Créateur".

"Vous comprenez aussi, ajoute Mgr Pelletier, qu'aujourd'hui plus que jamais, il est nécessaire de remplir en perfection cette responsabilité qui est de bâtir avec Dieu. Votre thème rejoint celui des mouvements d'Action catholique italienne qui, pour l'année 1951-52 est "la fonction éducatrice de la famille".

Mes prières et mes bénédictions vous accompagnent" souligne en terminant son message, Son Exc. Mgr Pelletier.

Son Exc. Mgr Pelletier prononcera le sermon de circonstance lors de la messe solennelle qui ouvrira la Semaine de la Famille ouvrière, en l'église Saint-Pierre de Shawinigan, le 14 octobre.

Dans la soirée, Mgr Pelletier présidera le super-causaire assisteront les autorités serie qui aura lieu à la salle Sainte-Madeleine des Trois-Rivières. A ce super-causaire, scolaires et religieuses de même que les directeurs et directrices d'écoles. Mme Blanche Gélinas prononcera la causerie sur le problème "Famille-Ecole".

La famille ouvrière sur les ondes, du 14 au 21 octobre

Voici une liste partielle d'émissions consacrées au problème Famille-Ecole et qui seront entendues durant la Semaine de la Famille ouvrière du 14 au 21 octobre sur les postes locaux de différentes régions de la province:

TROIS-RIVIERES — Sur les ondes du poste CHLN des Trois-Rivières, une émission radiophonique passera tous les soirs à 7 h. 45 à partir de samedi le 13 octobre jusqu'au dimanche le 21 octobre.

SHAWINIGAN — Le poste CKSN de Shawinigan consacrera sept émissions à la Semaine de la Famille ouvrière. Les 14 et 21 octobre, les émissions passeront de 1.30 à 2 heures p.m. tandis que les 15, 16, 17, 18, 19 octobre, elles seront entendues de 8.30 à 9 heures p.m.

CHICOUTIMI — Dimanche le 14 octobre de 11.45 à midi, une émission sur les ondes du poste CBJ de Chicoutimi; les 15, 17 et 19 octobre les émissions seront entendues à 5.15 p.m.

JONQUIERE — Dimanche, le 14 octobre, de 4.30 à 4.45 p.m., émission d'ouverture sur les ondes du poste CKRS de Jonquière; d'autres émissions seront entendues sur le même poste, les 14, 16, 18 et 20 octobre, de 5.30 à 5.45 p.m.

SOREL — Le poste CJSO de Sorel diffusera quelques émissions durant la Semaine de la Famille. La date et l'heure des émissions seront données par les journaux locaux.

SHERBROOKE — Le poste CHLT de Sherbrooke consacrera au moins trois émissions à la Semaine nationale de la Famille ouvrière.

QUEBEC — Le 14 octobre, le poste CHRC de Québec fera entendre une causerie sur la responsabilité des parents dans l'éducation. L'émission passera de 2.30 à 2.45 p.m.

Les 15, 16, 18 et 19 octobre, de 10.00 à 10.05 p.m., le même poste fera entendre des interviews avec des éducateurs, des parents et des commissaires d'écoles.

Prédicateur à l'Oratoire



Le R. P. Paul-Emile PELLETIER, O.M.I., aumônier national adjoint de la Ligue ouvrière catholique, qui prononcera le sermon de circonstance à l'Oratoire Saint-Joseph, dimanche prochain. Le R. P. Pelletier parlera du rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants d'âge scolaire. La messe à l'Oratoire et le sermon seront radiodiffusés au poste CKAC, dimanche, le 14 octobre, à 11 heures a.m.

Vente à rabais durant la Semaine de la famille ouvrière

Les marchands d'Asbestos ont voulu témoigner leur collaboration à l'occasion de la Semaine de la Famille ouvrière en organisant des ventes à rabais du 13 au 21 octobre.

Cette propagande faite par les marchands d'Asbestos constitue un excellent médium de publicité (pour ces marchands, cela s'entend) mais aussi pour la Semaine de la Famille ouvrière. Il n'est personne actuellement à Asbestos qui n'ait entendu parler de la semaine de la Famille ouvrière et les marchands d'Asbestos ont grandement contribué par leur geste à la faire connaître à toute la population.

*C'est si facile de faire,
du thé délicieux avec les*
SACS DE THÉ
"SALADA"

A Montréal, 30 soirées populaires

A l'occasion de la Semaine de la famille ouvrière, 30 soirées populaires et forums agrémentés d'une partie récréative se dérouleront dans la ville de Montréal du 14 au 21 octobre.

Outre la liste partielle donnée la semaine dernière, voici les dates des soirées dans d'autres paroisses de la ville de Montréal. Le 14 octobre: paroisses Ste-Cécile, Ste-Bernadette; le 16 octobre: Notre-Dame de Lourdes, Ste-Philomène, St-André-Apôtre, Ste-Marguerite Marie, Ste-Catherine; le 17 octobre: St-Paul, St-Jean Berchmans, Nativité, Ste-Clothilde et St-Sacrement de Lachine; le 18 octobre: Ste-Gertrude, St-Henri, Les Sts-Anges de Lachine; le 19 octobre: St-Jean-Baptiste, Marie Vianney, St-Irénée; le 20 octobre: Charlemagne et Ste-Cunégonde.



VOIS-nous pouvons acheter une
Obligation d'Épargne du Canada avec
seulement \$2.50 comptant... à "MA BANQUE"



VERSEMENT INITIAL DE 5% - \$2.50 POUR UNE OBLIGATION DE \$50, \$5 POUR UNE OBLIGATION DE \$100, ETC. LE SOLDE PAR VERSEMENTS FACILES EN UNE ANNÉE
...ACHETEZ VOS OBLIGATIONS AUJOURD'HUI - comptant ou par versements,
à la succursale de la B de M de votre voisinage

BANQUE DE MONTRÉAL

**NOUS AVONS 53 SUCCURSALES
POUR VOUS SERVIR DANS
LE DISTRICT DE MONTREAL**

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS
DANS TOUTES LES SPHÈRES
DE LA VIE DEPUIS 1817

LE COURRIER DE José

Pour que nos ambitions ne deviennent pas des chimères, il faut savoir s'accommoder des moyens dont on dispose pour les atteindre.

Chère José

Comme tant d'autres, je viens vous raconter mon plus cher désir et vous demander conseil.

Quand j'étais toute petite, ma mère m'avait fait un costume d'infirmière pour le Jour de l'An. De là est né un grand désir de prendre soin des malades, devenir docteur.

J'ai maintenant dix-sept ans. J'ai fait mes études jusqu'à la neuvième année, depuis près d'un an je travaille dans un bureau.

Ma mère m'a souvent dit de renoncer à mon projet, vu que nous ne sommes pas riches, et que je ne peux pas compter sur leur aide. Je me suis souvent découragée. J'ai essayé de faire taire ce désir mais il est toujours là bien vivant.

En plus je travaille avec un garçon qu'en silence, j'aime très sincèrement; il me dit souvent qu'il aimerait une jeune fille qui étudie la médecine ou serait infirmière, parce qu'elles sont plus expérimentées. Chaque fois, c'est comme s'il me plantait un poignard dans le coeur et je pleurerai si mon orgueil n'étouffait pas les larmes.

Je suis prête à de grands sacrifices pour exaucer ce désir. Alors est-ce que je peux encore espérer et quelles études me faudrait-il, et combien d'années mettrai-je pour atteindre mon but "Docteur" tout en gagnant mon cours moi-même?

Qui a confiance en l'avenir

Ma chère amie, votre lettre m'a bien fait comprendre vos aspirations. Il se peut fort bien que les tendances que vous avez constatées chez vous quand vous étiez toute petite soient l'indice d'une vocation. C'est vraiment dans le domaine du possible. Seulement, dans la réalisation concrète il faut voir les possibilités. Devenir médecin, cela veut dire pour vous, compléter vos études. C'est-à-dire faire votre cours classique. Ce qui représente 5 ou 6 ans d'études et vous devrez ajouter à cela 5 ans de médecine. Donc un total de 11 ou 12 ans d'études. Sans compter tous les obstacles qui peuvent se dresser sur votre route.

On peut difficilement faire un cours classique par des cours du soir. Il vous faudrait un professeur privé et naturellement il faut payer assez cher.

Ce jeune homme dont vous me parlez peut avoir ravivé en vous le désir que vous caressez depuis votre enfance. Toutefois, si un jour vous songiez au mariage, vous ne seriez pas prête à votre marié avant l'âge de trente ans ou vous devriez renoncer à votre projet avant de l'avoir réalisé.

Vous pourriez beaucoup plus facilement envisager de faire un cours de garde-malade. Ce cours ne demande que 3 années d'études. Certains hôpitaux permettent de compléter le cours d'étude jusqu'à la onzième année tout en poursuivant le cours de garde-malade. Après un an de pratique, vous auriez passé à travers vos dépenses de cours. Si vous envisagez le mariage, c'est un cours qui continuera à vous être très utile. Avant 25 ans vous seriez en état de vous marier.

Cependant, il faut que vous soyez certaine que l'expérience de la vie entre par d'autres chemins que les études en médecine. Il faut savoir regarder autour de soi, profiter de nos expériences et de celles des autres. Les saines lectures peuvent ouvrir des horizons. L'âge venant, l'expérience l'accompagne.

Je vous félicite pour vos ambitions et votre idéal. Les gens qui ont réussi, en ont eu. Il faut toutefois être assez réaliste pour s'accommoder des moyens dont on dispose pour que l'idéal ne devienne pas une chimère.

Bonne chance, ma jeune amie.

José

Que faut-il employer pour faire disparaître deux grosses taches de rousseur que j'ai chaque côté du nez?

Fille d'Eve

Les taches de rousseur disparaissent

POUR ETRE CHIC...
MADAME

EXIGEZ LA MARQUE

JUNIOR
CLASSIC
MODES

Quand vous achetez

MANTEAUX
COSTUMES

Fabriqués par

J.-C. MARCIL, Mfg.

5139 Fabre FALKIRK 2988
MONTREAL

raissent ordinairement par elles-mêmes, à la longue. Les recettes que je pourrais vous donner ne sont pas utilisables en hiver. Elles sont composées soit de fraises des champs ou de pelure de coses des fèves, etc. Les taches de rousseurs apparaissent surtout en été et s'affirment fortement en hiver et finissent par disparaître d'elles-mêmes, tout à fait.

Mon épicière donne des morceaux de coutellerie en cadeaux. J'aimerais savoir comment former ma coutellerie qui comprend couteaux et fourchettes à viande, cuillères à table, à dessert et à thé, et aussi fourchette à salade. Moi, il me semble que dans une coutellerie, il n'y a qu'une cuillère à sucre et 1 couteau à beurre. Mon amie, au contraire, prétend que tous doivent avoir le couteau à beurre, la cuillère à sucre et la fourchette à salade. Comment place-t-on les ustensiles de chaque côté des assiettes?

Maman qui aimerait savoir

Voici ce que compte une coutellerie ordinaire: COUTEAUX: à viande, à fruits, à beurre (individuels). FOURCHETTES: à viande, à dessert (individuelles). CUILLERS: à thé, à café, à soupe, à dessert; une cuillère à sucre pour le sucrier et un ou deux couteaux à beurre pour le beurrier. On place les ustensiles dans l'ordre où on les utilise en partant de l'assiette. A droite de l'assiette: couteau à viande, couteau à beurre, couteau à dessert, cuillères à soupe, à dessert, à thé. A gauche en partant de l'assiette pour s'en éloigner: fourchettes à viande, à dessert.

En juin prochain, ce sera le 25e anniversaire de mariage de mes parents. Nous sommes deux enfants. Je donnerai un souper de famille auquel assisteront les frères et soeurs de mes parents, ainsi que quelques amis.

1. Voudrais-tu me dire ce que je pourrais leur servir?
2. De quel genre devrais-je envoyer mes invitations?

Je veux bien faire les choses

1. Pour ce qui est d'un souper, à l'occasion des noces d'argent de vos parents, vous pourriez offrir un repas selon les goûts de votre famille, et mettre tout le cachet dans le gâteau de circonstance. Si vous n'avez que quelques convives allez-y d'un repas chaud, poulet rôti, par exemple. Si, au contraire, vous êtes nombreux, servez ensemble des tranches de veau et de jambon froid. Servez un vin sec comme appétitif et le café pour terminer le repas. Ajoutez des légumes froids de saison, des amandes et petites menthes.

2. Pour un souper intime les invitations se font par téléphone ou dans une lettre personnelle très simple.

Je dois me marier le 29 décembre. Je veux savoir quelle toilette porter pour cette circonstance que je veux faire assez en grand. Est-ce mieux en robe courte. Si en long, comme j'aimerais beaucoup, de quelle couleur? Avec manteau de fourrure long ou court, est-ce que ça dépendra de la longueur de la robe, accessoires?

2. Le futur marié doit-il faire un cadeau à ma mère et à moi. Si oui, qu'est-ce qu'il pourrait offrir?

3. Est-ce que je pourrais porter une robe-costume de lainage pour le voyage?

4. Donnez-moi la manière de procéder à la réception. Est-ce que le ou la mariée sont tenus de chanter ce jour-là?

5. Auriez-vous une idée à me suggérer pour quels endroits aller faire le voyage en hiver?

6. Est-ce de convenance l'habit gris, chapeau brun?

Qui signe,

Janny

Ma chère amie, à moins que vous ne fassiez un grand mariage, dans ce cas vous pourriez porter la robe de velours longue avec manteau de fourrure trois-quarts, il convient mieux de porter la robe courte pour un mariage simple, en hiver. Si vous portez une robe courte, votre manteau devra être long. Pour ce qui est des couleurs, à cause de la saison, vous pourriez choisir dans la gamme de tons plus sombres, rose cendré, bleu crayon, rouge vin, etc.

2. Le marié n'est pas tenu de faire de cadeau à la mère de sa femme. A l'occasion du mariage il pourra offrir un bouquet de corsage. Pour ce qui est de sa future, c'est bien dans l'ordre de lui offrir un bijou de son choix.

3. La robe-costume de lainage sera parfaitement de mise pour le voyage.

4. C'est gentil de chanter le jour de son mariage, pour faire plaisir aux invités. Toutefois on ne peut pas dire que vous y êtes strictement tenus.

5. Vous pourriez consulter n'importe quelle agence de voyage qui pourra vous faire des suggestions à la portée de vos moyens.

6. Si l'habit est gris, que le chapeau soit gris plus foncé, à

moins que le paletot ne soit brun.

Q.—J'ai lu dans le Front Ouvrier du 8 septembre, l'annonce "Pour tous ceux et celles..." et j'ai été très intéressée. Je crois que ces cours ne se donnent qu'à Montréal, cependant. Croyez-vous que nous pourrions en avoir à Québec? Pourrais-je les suivre par correspondance? Peut-on suivre plusieurs cours à la fois?

Marie-Thérèse

R.—En effet, ces cours n'existent que pour Montréal et ne se donnent pas par correspondance. Rien n'empêche toutefois que vous vous adressiez aux Ecritures pour la Jeunesse. Vous créeriez ainsi une demande qui pourrait peut-être devenir générale. Ecrivez à Mademoiselle Béatrice Clément, 3681, rue Sainte-Famille, app. 9., Montréal. — Je m'excuse de ne pouvoir vous écrire personnellement.

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

Dessins de fabrique en tous pays

MARION & MARION

Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien

1816, rue Drummond,

Tél.: L.A. 2152-2153 — MONTREAL

Casa postale 368, Station "H"

JEAN-L. ARCAND CHIROPRACTICIEN

Consultations

TOUS LES JOURS

2 à 4 p.m. et 7 à 9 p.m.

560, rue Aird — CL. 1008



"Quoi de nouveau?"

QUAND IL ARRÊTE SA VOITURE, sa tournée quotidienne finie, c'est sa façon familière d'aborder les gens. S'il se passe quelque chose d'important en ville, il s'attend à ce que son ami le gérant de banque le sache — qu'il s'agisse d'une importante commande qu'aurait reçue la manufacture, de plans pour l'agrandissement de l'école ou de l'établissement projeté d'une nouvelle industrie.

La connaissance de son milieu fait partie des fonctions du banquier. Ses clients attendent de lui qu'il sache ce qu'il y a de nouveau dans d'autres régions du Canada, et même ailleurs: faits d'ordre économique, ouverture de nouveaux débouchés au pays et à l'extérieur, etc.

Votre banquier est au courant, et il est toujours désireux de vous servir. C'est là le rôle des banques à charte.

Annonce commanditée
par votre banque



OUTILLAGE COMPLET

Menuiserie — Outils de précision

Cadeaux — Bibelots

J. R. GREGOIRE
QUINCAILLIER

AGENT DISTRIBUTEUR PEINTURE C.I.L.
3605 EST, ONTARIO — FA. 1167-8



La grande mission de la femme

Le slogan de la Semaine Nationale de la famille, lancée par la L.O.C.: "MISSION OU DEMISSION", m'incite à parler du rôle de la femme, célibataire ou mariée. De nature habituellement douce, patiente, aimante et compréhensive, elle est née éducatrice. Voilà, sa mission.

L'enfant que tient dans ses bras la maman, ce trésor véritable qu'elle possède et qu'elle protégera, n'est pas seulement un poupon qu'on cajole et pomponne, c'est une âme, un caractère, une personnalité qu'elle a à développer, former, guider vers une destinée bienheureuse.

Elle a à former un futur citoyen, un chrétien convaincu et pratiquant.

Attentive à la transformation graduelle de l'enfant elle évoluera avec les temps et les circonstances, surveillant l'éveil de l'intelligence et de la raison, inculquant petit à petit les qualités essentielles.

En collaboration

Pour mener à bien sa grande mission, elle sera secondée par son mari lequel elle saura intéresser aux progrès des enfants. Il n'est pas seulement le pourvoyeur financier et l'exécuteur des corrections. Il est l'associé, le collaborateur naturel. C'est le grand ami des enfants et c'est ainsi que ceux-ci apprendront, d'elle, à le voir.

Le papa est le grand ami des enfants. C'est ainsi que les enfants apprendront, de leur mère, à le voir.

Quand l'enfant gravira les marches de l'école, c'est à deux qu'ils se pencheront sur ses études. C'est ensemble qu'ils étudieront les notes de son bulletin. La maman fera sa large part pour soutenir l'intérêt du papa souvent trop pris par les problèmes de son travail à l'extérieur.

Les autres femmes . . .

Les autres femmes, celles qui sont restées dans le célibat ont elles aussi une mission d'éducatrice.

Parmi celles-là, je veux surtout signaler toutes celles qui se sont vouées à l'instruction de nos enfants. Elles complètent admirablement le travail commencé à la maison. On trouve chez elles, le même dévouement, la même abnégation qui est demandée à la mère. Elles y mettent volontiers autant d'amour.

Sans renoncer . . .

Sans renoncer à notre mission, confions sans hésiter nos enfants à ces femmes admirables, véritables collaboratrices des mères. Ne nous déchargeons pas sur elles, collaborons de notre côté. Se décharger de ses responsabilités sur le dos des professeurs voilà à mon sens une véritable démission de notre rôle de maman.

Mme Gabrielle Lamontagne

Il y a trop de choses

Il y a trop de choses à apprendre que les écoles n'apprennent pas, écrit une adolescente dans son cahier personnel. Le programme que je me suis tracé ne correspond pas à celui de nos établissements scolaires. Oui, quand dans un an, j'aurai terminé

mes études, j'aurai encore beaucoup de choses à faire. Je voudrais descendre dans la mine, visiter une de nos grosses usines, partager pour quelques heures la vie du pêcheur de mer. Je voudrais entrer chez le forgeron et le regarder ferrer les chevaux,

J.-A. PIGEON Enrg.
Ubalde et Albert Pigeon, prop.
VALISES — SACOCHES et
ARTICLES DE CUIR
(Chaussures "Slater" pour hommes
Cordonnerie moderne
68, rue Wellington-Nord, Sherbrooke
Tél. 2-3124

OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Emile Brière, O.D.
Consultations de 9 à 6.
7088, St-Hubert DO. 1350

C. LAMOND & FILS
LIMITEE
Manufacturiers de bijouterie
Aussi insignes et boutons
émailés
1065, Bleury. MA. 7769



m'introduire près du four du boulanger, pour lui voir faire notre pain. Je désire apprendre à partager toutes ces vies, apprendre à vivre. On ne connaît bien, en effet, quelque chose ou quelqu'un que si on l'aborde avec sympathie.
(Toi qui deviens femme déjà

Croquis

Ce que mes oreilles ont entendu:

Sur le quai d'une petite gare, par un bel après-midi de juillet.

LUI: A-t-on idée de m'organiser de la sorte. Regarde un peu ce que j'ai l'air.

ELLE: . . . !

LUI (jurieux) Je suis ridicule, c'est le mot. Aussi bien revêtir un costume de scaphandrier, je n'aurais pas plus de difficultés à me mouvoir.

ELLE: . . . !

LUI (de plus en plus furieux) Veux-tu savoir: j'ai l'impression de porter un carcan, tout comme les voleurs publics d'autrefois. Tu trouves ça agréable, toi?

ELLE: . . . !

Tout à coup, j'entendis un bruit étrange. Un bruit indéfinissable. Comme un bruit d'os qu'on brise. Brrr. Mon Dieu! Suis-je en présence d'un mari victime de la jalousie de son épouse. L'a-t-elle enchaîné, pensais-je, pour l'avoir constamment à l'oeil? Le pauvre homme!

Ce que mes yeux ont vu:

Comme je m'apitoyais sur le sort de la victime, n'y tenant plus, je me retournai. Qu'est-ce que je vis! Vous voulez savoir ce que je vis? Un jeune couple "just married". Elle, les larmes aux yeux, prête à éclater en sanglots. Lui, les nerfs tendus, superbe dans sa chemise d'un

Une petite robe seyante



par Marian Martin

Cette petite robe fera l'envie de vos camarades de classe et l'admiration de vos professeurs! QUEL CHIC! Petit col relevé, corsage ajusté et jupe évasée. Toute l'élégance de la robe classique.

Patron 9280 — tailles jeune fille — 11-13-15-17. La taille 13 de mande 3¹/₂ verges de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir ce patron, envoyer TRENTE-CINQ CENTS (35) en monnaie (les timbres ne sont pas acceptés). Ecrire lisiblement le numéro du patron et les nom et adresse (en lettres moulées). Adresser à: Marian Martin, a/s Le Front Ouvrier, 60 Front Street W., Toronto, Ont.

blanc éblouissant, tentant désespérément d'assouplir un peu cette chemise qu'une trop forte dose d'empois avait rendue rigide comme du carton d'emballage.

MORALE

Messieurs, si un incident semblable vous arrive, pensez que c'est avec amour que votre épouse s'est penchée sur vos chemises. Et, ma foi, si

elle y est allée trop généreusement avec l'empois, soyez assurés que c'est parce qu'elle pensait à vous . . .

Quant à vous, madame, lorsque vous "empesez", suivez scrupuleusement la direction indiquée sur la boîte. Ainsi, les nuages disparaîtront. Et votre ciel redeviendra bleu.

J.P.

SPECIAL! LINOLEUM INCRUSTE

VENDU EN ROULEAU DE 100 LIVRES ET PLUS

MARBOLEUM

Préart incrusté dans un grand choix de couleurs. Epaisseur de 1/16".
Calculez 5 lbs à la verge carrée. Rég. \$1.95 la verge carrée. **LB. .16**

BATTLESHIP

(incrusté et uni)
Préart incrusté, choix de 5 couleurs: brun - vert - gris - bleu - noir, épaisseur 1/8" et 3/16" - calculez: 8 lbs à la verge carrée pour 1/8" et 10 lbs pour 3/16". Cette marchandise est sur toile. Régulier 1/8" - \$2.50 v.c. — 3/16" - \$3.25 v.c. — La LB. **16**

Nouveau grand spécial **1.15**

Linoléum incrusté moiré et linoléum incrusté marbré 2 verges de largeur se vendant régulièrement 1.95 la verge carrée en coupons de 6 pieds à 10 pieds pour seulement la verge carrée

QUANTITE LIMITEE

GRATIS

Une règle de 3 pieds donnée gratuitement avec tout achat d'un rouleau de préart.

Pour \$12.00 couvrez tous vos planchers

PRELART IMPRIME

Ce qu'il vous faut pour MAISONS DE CAMPAGNE • SALLES DE JEUX

Tout le préart de qualité irrégulière est vendu en rouleaux d'environ 150 livres, soit 50 verges carrées. **LA LB 8c**

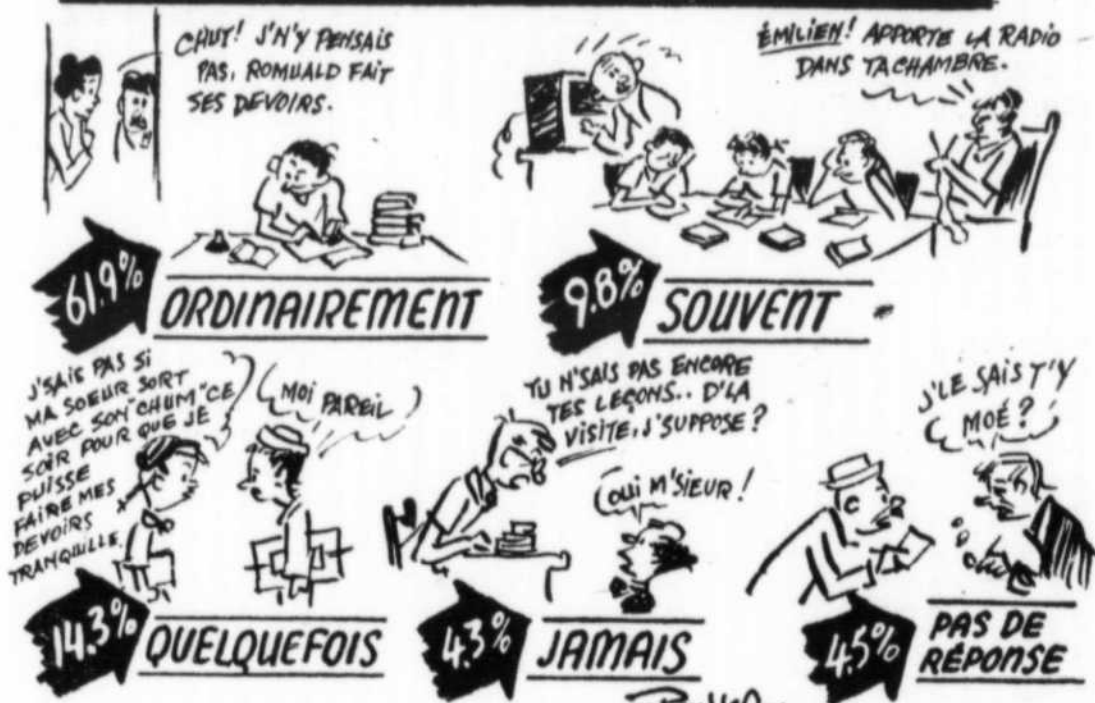
Georges-Emile CHAMPEAU Ltée

BAPIS - PRELART - LINOLEUM - TUILES D'ASPHALTE
10 POSURES D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE
45 EST, BEAUBIEN, MONTREAL GR.9333

Nous expédions C.O.D. par tout le Canada.
FRAIS DE TRANSPORT COLLECT.

C'EST PAS MOI LE MAITRE

EST-CE UN ENDROIT TRANQUILLE ?...



“Voulez-vous bien vous fermer la boîte!”

La voix de l'annonceur se fit entendre: — Ici, Michel Normandin qui vous donne le compte rendu de la partie de hockey disputée au Forum entre le Canadien de Montréal et les Red Wings de Détroit. Au commencement de la deuxième période, le compte est 2 à 2. — La mise au jeu! Richard...

Le reste de la phrase fut perdu dans les bruits de voix de ses enfants, Pierre et André, qui récitaient en duo une fable de Lafontaine qu'ils avaient à apprendre par coeur: “La Cigale ayant chanté tout l'été Se trouva par dépourvue...”

— Tonnerre de tonnerre! Voulez-vous bien vous taire, je ne comprends plus rien, cria le père, assis auprès du radio!

Un silence se fit et la voix de l'annonceur se fit entendre:

— Richard vient de compter!

— Tu vois, ma femme, on vient de compter un point et je n'ai pas compris le jeu. Si tu les faisais étudier après la classe, on aurait la paix après le souper!”

LES DEUX COTES DE LA MEDAILLE

17.9 p. cent des 5,613 familles visitées par les enquêteurs de la Ligue Ouvrière catholique révèlent que la radio est ouverte durant toute la journée et toute la soirée, même quand les enfants étudient; 22.6 p. cent des enfants étudient en même temps que la famille écoute son programme préféré. Faut-il s'étonner ensuite que les enfants ne sachent pas leurs leçons à l'école et que leurs devoirs soient mal faits?

Il faut dire que les parents ne sont pas toujours à blâmer. Ce père, par exemple, qui arrive fatigué de l'ouvrage, a bien droit à un peu de repos, à une détente. Par ailleurs, certains programmes radiophoniques sont nécessaires à sa formation professionnelle.

D'autre part, l'étude avant le souper est avantageuse quelquefois. Ceux qui travaillent, les grands enfants ne sont pas encore arrivés et les enfants sont moins énervés que durant la soirée.

Mais ce n'est pas toujours facile. Mettons-nous à la place d'une mère de famille nombreuse qui doit préparer de gros repas, qui a passé tout l'après-midi au repassage et au raccommodage. Ce n'est pas toujours facile de faire une place sur la table de la cuisine, souvent le seul endroit disponible pour les enfants: l'enquête démontre, en effet, que 80% des enfants font leurs devoirs sur la table de la cuisine tandis que 4.5% s'installent sur la machine à coudre.

Les petits logis de nos villes sont une des causes profondes de cet état de chose lamentable.

IL FAUT FAIRE DES SACRIFICES

Les parents qui font de gros sacrifices pour nourrir leur famille, la loger convenablement, doivent aussi en faire pour permettre à leurs enfants de s'instruire. Au fond du problème, le gros bobo, c'est l'égoïsme. “Il faut que j'écoute ma partie de hockey!” “Je veux savoir si l'on a retrouvé le petit Séraphin!” “C'est Georges Guétary qui chante!”

Chacun veut vivre sa petite vie sans songer aux autres, surtout sans songer à l'éducation des enfants. “Ils vont à l'école pour étudier, qu'ils ne nous dérangent pas à la maison!” On oublie souvent que l'école n'est que le complément de la famille et que cette dernière est la première responsable de l'éducation des enfants.

NEGLIGENCE COUPABLE

Combien de parents, par exemple, se soucient de savoir si les enfants ont fait leurs devoirs, s'ils savent leurs leçons? Combien se penchent sur le bulletin de leurs enfants pour découvrir les faiblesses de leurs fils et leurs filles? Combien ensuite prennent la résolution de créer un climat favorable aux études de leurs enfants?

Combien ferment la radio pendant que les enfants étudient? Combien volent à éveiller leurs enfants à temps pour arriver à temps à l'école? Ne sont-ils pas nombreux aussi les parents qui ne se gênent pas pour critiquer les professeurs devant leurs enfants et ainsi saboter l'autorité de ces derniers?

DES ETRES FRAGILES

Les enfants sont des êtres fragiles, facilement impressionnables. A entendre leurs parents jaser contre les maîtres, ils perdent confiance en ces derniers. Quand le père leur demande de fermer leurs livres pour écouter sa partie de hockey, ils pensent que le hockey est plus important que les études.

Si maints pères de famille laissent souvent entendre que leurs enfants seront plus instruits qu'ils ne le sont, nombreux sont ces derniers qui agissent comme s'ils voulaient exactement le contraire en organisant leur foyer de telle sorte que les enfants n'ont aucun attrait pour les études.

Les parents qui négligent leurs responsabilités de premiers éducateurs de leurs enfants sont les premiers responsables des déficiences de leurs enfants et leur préparent un avenir qui n'a rien de reluisant.

Le maître, il va

Henri Latulippe rentrait à la maison après une grosse journée de travail et une heure de tramway. Dès son arrivée sur le palier de l'escalier du deuxième, déjà il percevait la voix forte de sa femme, la grosse Sophronie:

— Mon petit pendar, criait-elle à son Jacquôt, tu vas voir ton père quand il arrivera!

— Me v'la, dit-il, en entrant. Qu'est-ce qu'il a fait encore?

— Il a lancé des pierres de l'autre côté de la rue et il a brisé la vitre des gens d'en face! Je me suis fait engueuler royalement par la voisine et elle veut que nous réparions les dommages!

— Calme-toi, calme-toi. On va la payer la vitre... et toi, mon petit pendar... Si le mois de septembre peut arriver, tu vas aller à l'école et le maître, il va t'élever, lui!

LE MAITRE, UN EPOUVANTAIL

Des réflexions comme celle que nous venons de citer et que l'on retrouve à plusieurs reprises dans les 5,615 cas individuels qui ont fait l'objet d'une enquête de la L.O.C. durant l'année qui vient de s'écouler, sont malheureusement trop courantes.

L'enfant qui ne sait rien de

l'école ni des maîtres prend ces derniers en grippe. “Ah, c'est ça l'école, une maison de correction!” L'école devient souvent un épouvantail pour les enfants et cela, par la faute des parents.

CHACUN SA “JOB”

C'est comme si les parents disaient: élever nos enfants, c'est l'affaire des maîtres. “Après tout, les maîtres ne sont-ils pas payés pour cela! N'ont-ils pas un diplôme pour cela? Selon certains parents, c'est la mission des maîtres, d'élever, d'éduquer et d'instruire les enfants.

Et puis, on a toujours de bon-

LES PROGRAMMES DE RADIO



“Allons retrouver

Dans le salon de la famille Girard, les deux derniers, âgés respectivement de 10 et 12 ans, parcouraient un numéro de l'Encyclopédie de la Jeunesse qu'ils avaient emprunté de la bibliothèque scolaire. Soudain la grande soeur, Alice, entra:

— Bon, les petits, vous allez nous débarrasser, mon “chum” s'en vient veiller! Allons, déguerpissez!

— C'est bon, c'est bon, on va aller retrouver la “gang”!

La “gang”, c'était une bande de petits gamins qui passaient leurs soirées, dans des coins noirs, dans les ruelles et qui ne se gênaient pas pour insulter les passants. On disait même qu'ils se livraient à des actes d'une moralité plus que douteuse.

LES LOISIRS DES ENFANTS

Les enfants qui fréquentent l'école ont besoin de loisirs. Les saisons d'automne, d'hiver et de

printemps ne permettent pas beaucoup de loisirs extérieurs. Mais il y a le bricolage à la maison, la lecture de bons journaux, de livres, de revues spécialement destinées aux enfants et que l'on peut facilement leur procurer à la bibliothèque scolaire, paroissiale ou municipale.

LE TRAVAIL SCOLAIRE DES



RE: IL EST PAYE POUR ÇA!

Ça va t'élever, lui!

end ces ne raisons: "si vous saviez comme je perds patience et comme je viens à bout de nerf à force de crier... et puis, ils ne veulent plus m'écouter! "Ça va prendre un maître pour les dompter".

MISSION OU DEMISSION

Nombre de parents démissionnent de leur tâche et ne prennent plus leurs responsabilités de premiers éducateurs de leurs enfants.

Les enfants ne demandent pas à venir au monde. Dans le plan divin, c'est Dieu qui demande aux parents de procréer, de Lui donner des enfants. Et Dieu les

charge de la mission de pourvoir aux besoins matériels, intellectuels et spirituels de leurs enfants.

C'est la mission propre des parents.

Mais il arrive que par incapacité, par manque de temps, de connaissances, les parents doivent confier leurs enfants à des auxiliaires plus instruits, plus compétents, c'est-à-dire à des maîtres.

Mais les maîtres ne sont que les auxiliaires des parents dans l'éducation des enfants, l'école n'est que le complément de la famille et ne vient donner aux enfants que ce qu'ils ne peuvent recevoir à la maison.

Le rôle de l'Eglise? Orienter par ses directives et pourvoir au bien-être spirituel des enfants. Quant à l'Etat, il contribue matériellement à la cause de l'éducation et coopère avec l'Eglise et la famille pour faire des enfants de bons citoyens, religieux, instruits et forts.

Mais le premier rôle, ce sont les parents qui le jouent. Leur mission, c'est d'éduquer leurs enfants. Quand M. Latulippe s'en remet à l'école pour élever son Jacquôt qui brise les vitres du voisin, il manque à sa mission... il démissionne.

ES DE RADIO LES PLUS ÉCOUTÉS...

22.6% ENFANTS ÉTUDIANT EN MÊME TEMPS QUE LA FAMILLE ÉCOUTE SON PROGRAMME PRÉFÉRÉ.

27.3% PAS DE RÉPONSE

SUR QUOI TRAVAILLENT LES ENFANTS ?

80% TABLE DE CUISINE

45% MACHINE À COUDRE

21% AUTRE TABLE

4% AUTRES

42% PAS DE RÉPONSE

Les enfants sont en vacances... et le diable s'en mêle

C'était un jeudi soir de juillet, veille du premier vendredi du mois. Il était 7 heures. La maman s'adressant à Paul (14 ans):

—N'oublie pas d'aller à confesse à soir. C'est le premier vendredi du mois demain!
—Bah! maman, de répondre Paul, on est tout organisé pour aller aux vues en "gang" à soir. Je ne suis pas pour manquer ça!

—Tout de même, il faudrait bien que tu ailles communier demain matin.

—Écoutez donc maman, on est en vacances. Il y a assez de maître à l'école qui nous y conduit tous les mois. C'est assez ahalant!

Et la maman, de se dire intérieurement: "C'est vrai qu'ils sont en vacances. Il ne faut pas tout de même être trop exigeant."

RESULTATS DESASTREUX

Une telle attitude des parents donne des résultats désastreux. Par exemple, un maître d'une classe de trente garçons, voulant faire une petite enquête au début de l'année, demande à ses élèves:

—Quels sont ceux qui sont allés à confesse au moins une fois par mois durant les vacances?

Huit garçons se lèvent!...

Il n'est pas nécessaire d'interroger beaucoup de parents pour se rendre compte que le relâchement de l'assiduité des enfants aux pratiques religieuses est général durant les vacances: moins de communions, moins de confessions, pas de prières, etc. On dirait que lorsque les maîtres ne sont plus là pour inciter les enfants aux pratiques religieuses, c'en est fini.

DEMISSION DES PARENTS

Evidemment, les parents ne peuvent donner ce qu'ils ont. Quand ces derniers ne communiquent que très rarement et qu'ils ne récitent à peu près jamais leurs prières matin et soir, comment veut-on que les enfants ne les imitent pas? Les maîtres font bien leur possible à l'école pour encourager les pratiques religieuses, mais si les parents viennent détruire, par leur mollesse ou leur mauvais exemple, l'oeuvre des maîtres, qui blâmer? Les parents qui n'accablent pas leur mission, qui se fient uniquement aux

maîtres de leurs enfants pour l'éducation religieuse de leurs enfants.

LES PARENTS SONT LES PREMIERS RESPONSABLES

Les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. Et quand il s'agit de l'éducation religieuse, leurs responsabilités deviennent plus lourdes parce que le premier souci de parents chrétiens, c'est de faire de leurs enfants de parfaits chrétiens.

Lorsqu'arrive la période des vacances et que le rôle des maîtres devient nul, les parents doivent assumer leurs complètes responsabilités. Ici, il ne s'agit pas de "l'école, complément de la famille", mais de la famille, première et seule responsable.

Les prêtres ont sans doute une responsabilité indirecte à exercer, soit par leurs sermons, par leurs conseils particuliers, comme dispensateurs de l'enseignement et des sacrements qui donnent la vie naturelle. C'est en ce sens que Pie XI pouvait proclamer dans l'encyclique Divini Illius Magistri sur l'Éducation chrétienne de la jeunesse que "la mission éducatrice appartient avant tout, surtout et en premier lieu à l'Église et à la famille; qu'elle leur appartient de droit naturel et de droit divin, donc inévitablement sans dérogation et remplacement possibles".

AGIR EN CONSEQUENCE

Les parents doivent donc accepter leurs pleines et entières responsabilités pour l'éducation religieuse de leurs enfants et les pratiques religieuses durant les vacances.

Durant les vacances des enfants, les parents doivent accepter leur mission de parents, surveiller de près la plété de leurs enfants: l'assistance à la messe, la pratique des sacrements, les prières du matin et du soir.

Les loisirs de nos enfants doivent aussi nous inquiéter de même que leurs fréquentations. Il est donc faux de vouloir nous décharger sur l'école de l'entière éducation de nos enfants. Au contraire, nous avons le premier rôle et nous devons le faire sentir à nos enfants en exerçant à leur égard une discipline douce mais ferme en même temps.

ouver la gang!"

Certains programmes radio-phoniques sont aussi spécialement conçus pour les enfants. Que fait-on dans les familles ouvrières pour rendre les loisirs des enfants intéressants et éducatifs.

Le père, la mère intéressent-ils leurs enfants à ces program-

mes, à ces livres, à ces journaux. Met-on à leur disposition un espace où les enfants peuvent se récréer sainement ou au contraire, ne les chasse-t-on pas du foyer, en leur faisant comprendre que leur présence est indésirable?

LES PARENTS, PREMIERS RESPONSABLES

Les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants et les loisirs sont une partie de l'éducation. Il faut donc ménager du temps et de l'espace pour les loisirs des enfants. Dans nos logis encombrés, c'est souvent difficile, et les moments de repos du père et de la mère sont souvent très courts. Toutefois, il faut prendre ses responsabilités et se ménager une dose de patience pour la tâche fondamentale qui est son rôle propre: premiers éducateurs des enfants. L'école n'est que le complément de la famille.

LAIRE DES ENFANTS À LA MAISON...

20% CHAMBRE À COUCHER

75% AILLEURS

2.6% PAS DE RÉPONSE

LE COIN DES JEUNES

Quel beau pays!

Par Béatrice Clément

CHAPITRE 13

LA GUERRE

Ce matin, 21 août 1939, tout le monde est debout de bonne heure au Gros-Pin. Chantal ayant déclaré qu'elle irait à la messe en l'honneur de sa patronne sainte Jeanne de Chantal, toute la famille a promis de se joindre à elle.

— Nous communierons à ton intention, ce sera notre cadeau de fête, a dit son père.

A l'aller, chacun est un peu endormi; les plus éveillés pensent à leur communion et se taisent, mais au retour que de bavardages!

— Qu'il fait frais et beau à cette heure-ci!

— C'est malheureux qu'on n'ait pas le courage de se lever tôt tous les matins; cette heure est la plus belle de la journée!

En entrant dans la salle à manger Chantal s'écrie:

— Que de fleurs! quels beaux

silence qui suit la sortie de son père.

— Qui est-ce qui reprend du café? demande tante Bernadette dans un effort pour dissimuler l'anxiété qui étreint tout le monde.

Mais déjà son frère revient et s'adresse à sa fille ainée.

— Ma chère petite Chantal, je regrette d'attrister ce beau jour de fête...

Il n'achève pas sa phrase, des quatre coins de la table on demande:

— Quelles nouvelles? Mais au fond chacun connaît d'avance la réponse.

— C'est la guerre, n'est-ce pas? murmure Huguette de Boisfranc avec angoisse.

— Elle est inévitable, en effet. Nous partirons immédiatement...

— Comment, papa, nous allons rentrer tout de suite?

ce! s'exclament les inséparables.

— Papa, laissez-nous vous rejoindre! supplie Chantal.

— J'ai bientôt quinze ans! Blême, Alain se dresse comme pour ajouter à son âge et à sa taille. Si la guerre dure plusieurs années je veux être là-bas pour faire ma part!

— Ce n'est pas le moment de dire: je veux! coupe Jacques d'Alcourt. Nous avons longuement discuté pour trouver la meilleure solution. Si vous voulez nous rendre la séparation moins pénible acceptez ce sacrifice sans râchiner, car la décision est irrévocable.

— Mais, parrain, risque timide ment Anne; faut-il absolument que vous partiez? Puisque vous ne pouvez pas aller au front?

— L'accident qui m'a rendu inapte au service militaire ne m'empêche nullement de servir, Anne. En temps de guerre un ingénieur est un homme précieux.

— Et nous, nous ne pourrions pas servir? renifle Hugues.

— Vous le pouvez tous, petits et grands, réplique M. de Boisfranc. D'abord vos lettres soutiendront le moral de ceux qui luttent, soit à la ligne de feu, soit à l'arrière; c'est déjà quelque chose, c'est même énorme. Vous servirez encore si vous vous mettez à l'étude avec ardeur, si vous travaillez à devenir des hommes et des femmes de devoir. Après la guerre la France aura besoin des jeunes pour relever ses ruines, remplacer ceux qui seront tombés... Des ignorants, des mous, des inutiles elle ne saura qu'en faire, pensez-y.

— Ce sera drôle d'aller en classe au Canada, s'écrie Claude.

— Nous aurons peut-être l'occasion de voir les Rocheuses! renchérit Gérard.

— Ce n'est pas le moment de penser à ça, vous dites des bêtises, les petits, gronde Hugues.

— Ce n'est pas le moment de se disputer non plus, murmure tante Bernadette à l'oreille du garçonnet.

— C'est triste que ce soit arrivé le jour de ta fête, Chantal regrette Ghislaine.

— Oh! non, moi j'en suis enchanté. Nous avons tous communiqué ensemble ce matin et nous étions



bouquets! comme c'est gai une table fleurie.

— Ce sont les inséparables qui ont cueilli ces fleurs.

— Comme elles sont bien choisies et joliment arrangées!

— J'ai une faim d'ogre, déclare Hugues; ça creuse de sortir à jeun.

— Comme si tu manquais jamais d'appétit! s'esclaffe Philippe.

— Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui?

— Les Bertrand viendront tout à l'heure, nous verrons.

— Quand on pense qu'ils parlent déjà de départ. Les classes recommencent au début de septembre ici.

— Oui, Laurence compte les jours qui leur restent.

— Que c'est triste, nous serons seuls pour la fin des vacances.

— Nous ne resterons probablement pas longtemps après eux, n'est-ce pas maman? demande Alain.

— Je voudrais bien voir Montréal... commence Chantal.

— Le voyage à New-York, la traversée, nous mènent pas mal loin, interrompt François. Nous aussi nous devons nous préparer pour la rentrée; je ne voudrais pas arriver au collège après les autres.

La sonnerie du téléphone retentit et Délima vient annoncer:

— C'est la poste qui demande à parler à monsieur de Boisfranc.

— La poste, en quel honneur?

— C'est peut-être un télégramme, dit madame de Grandpré. Comme il n'y a pas de distribution, la poste communique le message par téléphone en attendant qu'on aille chercher la dépêche avec les lettres.

— Ah!

Les parents échangent des regards inquiets et M. de Boisfranc marmotte:

— Une dépêche? un câble plutôt!

— Vous avez tous l'air de dire: ça y est, le malheur est arrivé! remarque le petit Claude dans le

— Aujourd'hui?

— Ma balle est chez les Bertrand.

— Nous n'avons pas de cabines retenues.

— Voyons, calmez-vous, les enfants! Vous pensez bien que nous n'avons pas vu venir l'orage sans prendre les dispositions nécessaires. Tout est prévu.

— C'est comme ça que, dernièrement, il vous arrivait souvent d'interrompre une conversation dès que vous nous aperceviez, dit Hugues; vous vous prépariez sans rien dire pour ne pas gâcher nos vacances.

— Exactement. Donc nous partirons aujourd'hui même, ton père et moi...

— Je vous descendrai à Montréal en machine, interrompt Louis de Grandpré.

— Merci. Puis nous nous enverrons par le premier avion en partance.

— Nous prendrons le bateau, nous? questionne Gérard.

— Nous resterons ici, mes enfants, dit madame d'Alcourt, la voix brisée.

Alors s'élève un tumulte de protestations.

— Jamais de la vie! s'exclame Hugues. Je ne resterai pas en sûreté pendant que papa...

— Nous voulons rentrer en Fran-

se poignée de main à son beau-frère Louis et embrasse tendrement sa soeur.

— Sans votre aimable invitation nous n'aurions sans doute jamais eu l'occasion de connaître le Canada, dit Jacques d'Alcourt. Sur tout nous n'aurions pas le bonheur de laisser nos femmes et nos enfants en sûreté, dans une ambiance française, pendant cette guerre qui s'annonce terrible!

— C'est égal, murmure Hugues;



si heureux autour de la table du déjeuner; quels beaux souvenirs! Pense donc comme ça aurait été affreux si papa était venu nous annoncer son départ au milieu d'une dispute.

— Comme tu as raison, ma petite Chantal! Les quelques bonnes heures de cette dernière matinée me semblent le point culminant de merveilleuses vacances.

Trop ému pour continuer, Guy de Boisfranc donne une vigoureu-

Les Mots Croisés du Front

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

1 - Bizarre - Mesure itinéraire chinoise.

2 - Avant-midi - Sans mélange - Conjugaison.

3 - Peu de chose - Enleva.

4 - Nom anglais des bohémiens - Onze.

5 - Enlever - Mesure itinéraire ancienne.

6 - Guide - Lettre grecque.

7 - Année - Préfixe signifiant nouveau - Qui est à lui.

8 - Pantoufle laissant le talon découvert - Dans "duel".

9 - Qui fait honneur.

10 - Unité de travail - Cri de détresse d'un navire en mer.

VERTICALEMENT

1 - Genre d'oiseaux rapaces de l'Amérique du Sud.

2 - Partisan - Soigné - Métal jaune.

3 - Préposition - Qui dure longtemps.

4 - Corrompu.

5 - Mesure agraire.

6 - Repli du péritoine.

7 - Sans ornement - Marque le conditionnel - Premières lettres de l'alphabet.

8 - Ville de Chaldée - Arbre appelé aussi chêne vert.

9 - Représentation d'une chose dans l'esprit (pl.).

10 - Paille qu'on répand dans les écuries.

11 - Du verbe aller, au futur - Parties cornées sur le bout des doigts.

Solution du problème de la semaine dernière

P	E	D	A	N	T	E	R	I	E	R	I	E
E	T	I	R	E	R	E	T	R	E			
D	O	T	E	U	B	E	E	R				
A	C	T	O	M	E	R	S	I				
G	P	T	O	M	E	R	O	O	N			
O	S	E	D	A	T	U	R	A				
G	R	A	U	S	T	A						
U	D	I	T	O	S	U	R					
E	T	A	L	E	R	E	T	R	E			
A	N	E	T	T	R	A	I	N				
O	S	T	E	T	E	S	E					

Cours PAR CORRESPONDANCE — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuit sur demande. Adressez: COURS PRATIQUES BILINGUES ENR., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

On est rarement pessimiste quand on a de l'argent en banque

Pourquoi attendre à demain pour ouvrir votre compte d'épargne?

LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Une banque vraiment royale

TI-PUCE

par LOU PAGE

Papa m'envoie emprunter un livre!

C'est le dernier qui reste! Il a tous les autres! Attends...

Papa, ouvre la porte!

Il m'a dit que puisque tu as tous ses livres, tu ferais aussi bien d'emprunter son étagère aussi!





RUE PRINCIPALE

par JOE DENNETT



CANADIEN JR, CLUB À BATTRE!

L'équipe de Sam Pollock alignera de redoutables porte-couleurs et devrait être difficile à vaincre.— Une revue d'ensemble de l'alignement des six clubs du circuit Horwood à la veille de l'ouverture de la saison.

(par PAUL GUERTIN)

La Ligue de hockey Junior A du Québec du président George "Buster" Horwood s'apprête à inaugurer une autre fructueuse saison, le 14 de ce mois. Déjà les alignements des divers clubs commencent à se préciser et certains experts s'essaient à leurs prédictions.

A l'heure présente, le Canadien Jr, visiblement favorisé par son affiliation au Royal Sr, affiliation qui lui vaut la préférence dans l'embauchage de jeunes talents et même dans certains échanges de joueurs, semble devoir être le club à battre. Le National et le Royal, deux autres clubs de l'organisation du Canadien, mais affiliés directement au club de la N.H.L., auront aussi de forts clubs, particulièrement le National.

Les Citadelles, le LaSalle de S.-Jérôme et les Reds de Trois-Rivières seront également puissants et dans la lutte jusqu'au bout. A tout événement, nous avons voulu, à la veille de l'ouverture de la saison, jeter un coup d'oeil rapide sur l'alignement probable des diverses équipes. Nous écrivons ces lignes, lundi, 8 octobre, et d'autres changements pourront être opérés d'ici à ce qu'on lise ces lignes, mais dans l'ensemble, ces notes seront encore passablement exactes. Et voici notre revue:

A tout seigneur, tout honneur! Puisque nous avons dit que le Canadien de Sam Pollock serait tout probablement le club à battre, c'est par lui que nous commençons. Disons tout d'abord que Pollock alignera une dizaine de joueurs qui ont déjà évolué dans le Junior A, qui ont même déjà fait parler d'eux avec de tels clubs.

Le Canadien pourra compter en particulier sur le brillant Charlie

Hodges dans les buts. Il alignera également les réguliers de l'an dernier: Bill Sinnett, Fern Chasles, Don Marshall, Dave McCready, Herb English et Buch Mackay. De plus, Pollock s'est assuré trois porte-couleurs du Royal Jr de l'an dernier, à savoir: Pete Larocque, un solide joueur de défense, Connie Broden, un excellent joueur de centre, et Ken Naylor, de même qu'un brillant joueur des Pats de Régina, l'an dernier, du nom

de McDonald. Pollock alignera encore un joueur de couleur, le premier à évoluer dans le circuit Junior, Ray Leacock. Quelques autres qui porteront les couleurs du Canadien sont: McGillivrey, Jack Watson, Clermont Doyon et Morrison. Parmi les absents de la saison dernière, mentionnons: Dickie Moore, Jacques Nadon, "Bucky" Gordie Hollingsworth, Bill Harrington, Kenny Kiddie, Rochefort et Jim

McGowan.

Le National alignera également un puissant club. Un grand nombre de joueurs de l'an dernier figureront sur l'alignement et Pete Morin est confiant que malgré l'absence de ses étoiles de la saison dernière: Bernard "Boom Boom" Geoffrion et "Skippy" Burchell, son équipe sera plus à redouter encore que durant la saison 1950-1951. "Mes porte-couleurs seront extrêmement combattifs", a-t-il dit, "et nous remporterons sûrement de nombreuses victoires".

Des réguliers de la dernière édition qui seront de nouveau sur l'alignement du National, mentionnons: Al Evans, le gardien de buts; Ovila Gagnon, Claude Provost, un type qui a encore deux ans à évoluer dans le Junior et qui semble devoir connaître une saison exceptionnelle à l'aile droite, Bert Scullion et René Pronovost, qui ont figuré avec tant d'avantage dans la joute d'étoiles de samedi dernier contre les Citadelles, les deux Goyette, Phil et Ray, et Mitch Mordas.

Il se peut aussi que Charlie

Lamirande et Maurice Benoit reviennent sur l'alignement, mais leur position n'est pas encore assurée, car plusieurs nouveaux venus leur font une dure lutte actuellement. Walter Machny, Constable et Willie Pawchuk ont fini de jouer dans le Junior. Nous ne savons pas si les deux premiers continueront d'évoluer, ailleurs, mais nous croyons savoir que Pawchuk ira jouer soit pour Johnson, E.-U., ou Thurso. Il a pratiqué avec le Royal Sr. Hardy évoluera cet hiver en Angleterre.

Parmi les nouveaux venus, le frère de Maurice Richard, Henri, qui n'a que 16 ans, a grandement brillé à l'entraînement. Il ne commencera pas la saison avec le club de Pete Morin, mais il pourrait bien se faire qu'il la termine. Norman Grisé, de Mont-Bruno, qui jouait pour un club indépendant de l'endroit, l'an dernier, évoluerait peut-être au centre. Il n'a que 18 ans. Il est possible que le jeune Claude Vinet, frère de Bernard du Valleyfield Sr, commence la saison avec le National. C'est un robuste gaillard de 6 pieds. Bien qu'il ne soit âgé que de 16 ans, Pete Morin le considère déjà comme un très beau prospect. Il évoluerait à l'aile gauche.

Le jeune Malo, de S.-Hyacinthe, qui jouait dans le Junior B, l'an dernier, est un autre jeune qui pourrait graduer dans le Junior A, de même que Harper, de Lachine, qui évoluait l'an dernier pour un club de sa ville. Il a déjà signé pour le Junior B, mais Morin pourrait décider d'utiliser ce compatriote à lui sur son équipe. Morin espère bien aussi obtenir la permission d'utiliser deux importés, soit le brillant Lloyd Pearsall, l'an dernier des Flyers de Barrie, champions Junior du pays, et un nommé Sworzack, un jeune joueur originaire de Glace Bay, qui évoluait pour les champions Senior B des Maritimes, l'an dernier.

Pete Morin nous a révélé qu'il prévoyait une dure compétition pour la prochaine saison, avec le club de Sam Pollock, comme le club à battre. Morin n'a pas encore constitué ses trios offensifs de façon définitive.

A Granby, où la franchise du Royal Jr a été transférée, cette saison, la population aura sûrement l'occasion de voir un bon club à l'oeuvre. L'instructeur Jacques Bélanger a dû reconstruire son équipe autour de quelque cinq ou six réguliers de l'an dernier, à savoir: Dave Broadbelt, George Petty, Ken Borwick, Ross Watson, Pete McCann, Bob Proctor et Paul Laporte.

Actuellement, Bélanger compte sur Broadbelt dans les buts. Il fera le choix de ses porte-couleurs de défense entre Ralph Onnash, obtenu du Canadien Jr en échange pour Ken Naylor, Bob Barnabé, un joueur de baseball du Ville Mont-Royal de la Ligue Montréal Royal Junior, Jack Leblanc, John Umbach et Jacques Major.

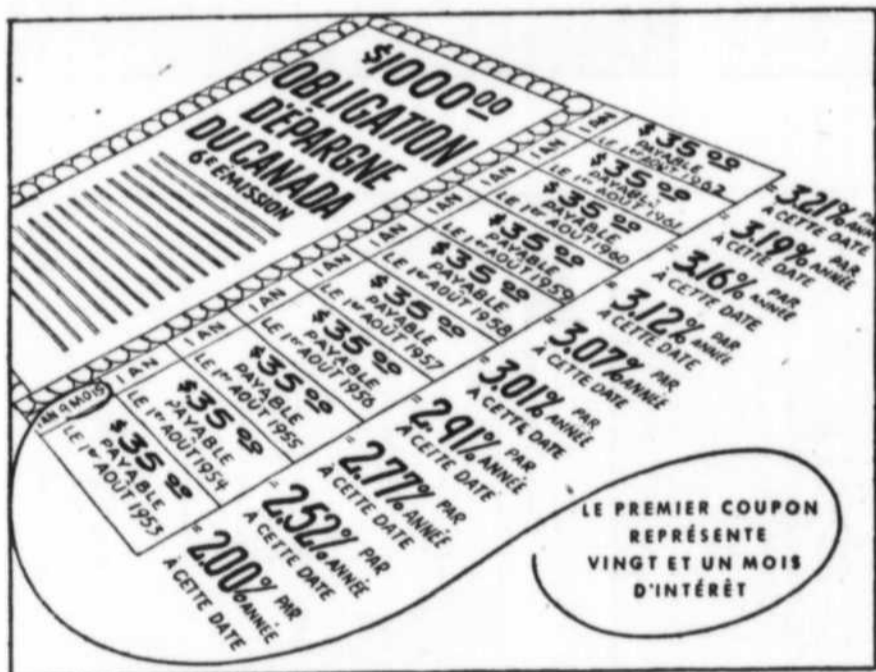
A l'avant, l'instructeur du Granby a formé quatre lignes assez bien balancées. Sur le premier trio, Ken Borwick, qui a joué au baseball cet été pour Parc Extension dans la même ligue que Barnabé, Ross Watson et Roger Auger, un produit local qui avait commencé la saison dernière avec le LaSalle de Verdun, tenteront d'accumuler des buts pour l'équipe.

Sur la deuxième ligne, figurent: Yves Goyette, Guy Bourgeois et Claude Laliberté, un joueur de baseball également du circuit Thibeault qui a évolué, cet été, pour le Plateau Mont-Royal; la troisième ligne comprend Bob Crevier, un joueur de baseball du Rosemont de la Ligue Mont-Royal Royal Junior, Jean-Guy Thompson, un sourd-muet de 18 ans qui évoluait, l'hiver dernier pour le Waterloo de la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'est et qui a montré beaucoup de classe à l'entraînement, et Pete McCann, qui a également fort brillé durant les pratiques; enfin, Cal Green, Ron

(Suite à la page 11)

plus avantageuses que jamais

- Ces obligations rapporteront 3.21% par année, si elles sont conservées jusqu'à l'échéance
- Limite d'achat: \$5,000 par personne
- Elles peuvent être encaissées en tout temps, à leur prix d'achat plus les intérêts



LE RENDEMENT AUGMENTE D'ANNÉE EN ANNÉE

Caractéristiques des Obligations d'Épargne du Canada. Échéance: 10 ans et 9 mois de la date d'émission. Dix coupons de même valeur y sont attachés. Le premier coupon couvre une période de 1 an et 9 mois. Il est payable le premier août 1953. Les autres coupons sont payables le premier août de chaque année jusqu'à l'échéance des Obligations. Si les Obligations sont encaissées avant le premier août 1953, elles rapporteront 2% d'intérêt simple par année (calculé sur une base mensuelle). En effet, 3 1/2% pour 1 an et 9 mois revient à 2% par année. Le rendement annuel augmente d'année en année à mesure qu'on encaisse les coupons et atteint à l'échéance une moyenne de 3.21% par année.

EN VENTE À PARTIR DU LUNDI 15 OCTOBRE
chez les courtiers de placement, dans les banques ou par retenues sur le salaire

LES Obligations d'Épargne
DU CANADA
\$50.00 • \$100.00 • \$500.00 • \$1,000.00 • \$5,000.00
ELLES FACILITENT L'ÉPARGNE

LE HOCKEY SENIOR VA COMMENCER

Une saison qui s'annonce fructueuse. — Les divers clubs n'ont pas encore décidé définitivement de leur alignement. — Nous tentons ici de prévoir le plus exactement possible la liste des joueurs de chaque équipe.

(par V. P.)

Une nouvelle saison va commencer pour la Ligue Senior du Québec: la saison 1951-1952. Elle s'annonce sous de brillants auspices. On sait que, vers la fin du mois de septembre, au cours d'une importante réunion tenue à Montréal, les clubs de la ligue ont décidé d'un nouveau mode de traiter avec la Ligue de hockey Nationale.

Ce nouveau mode signifie, semble-t-il, une plus étroite collaboration entre les équipes Senior et celles de la N.H.L. Les listes de négociations continuent d'exister, mais il semble qu'il soit plus facile à un club Senior de garder la main-mise sur ses joueurs. De toute façon, ce nouveau système a reçu l'appui de la grande majorité des clubs Senior et l'essai qu'on en fait, cette année, indiquera sûrement sa valeur réelle, bonne ou mauvaise.

Les différentes équipes semblent s'être sensiblement renforcées, particulièrement le Royal et le Sherbrooke, qui entendent connaître une fructueuse saison. Québec s'est passablement transformé aussi et Shawinigan devrait aligner de nombreuses nouvelles figures. Le club qui a le moins changé est le Valleyfield, champion Senior du Canada, qui garde à peu près le même alignement.

A tout événement, voici, comme pour le Junior, ce que semble devoir être à peu près l'alignement des différentes équipes, au moment de l'ouverture de la saison:

Les As aligneront Marois

Le coach Punch Imlach des As de Québec a exécuté un travail ardu pour réussir à aligner une équipe combattive et puissante. Après bien des tâtonnements, tout indique qu'il disposera à l'ouverture des joueurs suivants:

Dans les buts l'on reverra le solide et toujours effectif Jean Marois, l'un des meilleurs cerbères du circuit avec Paul Leclerc. A la défense, Imlach devra faire son choix entre Yogi Kraiger, Joe Crozier, deux joueurs envoyés à Québec par les Barons de Cleveland, Copper Leyte, la saison dernière avec les Citadelles de Frank Byrne, Bill Leblanc, Phil Renaud, deux anciens de l'édition 1950-51, Frank Bennett et Eddie Redmond.

A l'avant, les As comptent quatre brillants joueurs de centre en Jean "Bill" Béliveau, l'an dernier des Citadelles, Herbie Carnegie, le joueur de couleur, Ludger Tremblay et Armand Gaudreault, tous trois de l'édition 1950-51. Chez les ailiers, on compte Marcel Bonin, qui a fait sa marque avec les Reds de Trois-Rivières, la saison dernière, l'excellent compteur Bruce Giesebrecht, l'an dernier du club Omaha, Cliff Malone, un ex-Royal, Eddie Bush, Frank King, une ancienne étoile des Wheat-Kings de Brandon et du Minneapolis. Reg Grigg, avec le Canadien Jr, il y a

2 ans, et George McAvoy, du Canadien Jr, l'an dernier, devaient aussi se rapporter au camp d'entraînement.

Punch Imlach alignera également, de l'an dernier, George Scholes, Joe Fitzpatrick, Morrey Hamilton et Martial Pruneau. On ne peut nier que les As soient déjà assez redoutables. Punch Imlach a là le matériel à former un excellent club.

Fernand Gauthier, qui a pratiqué avec les As, a préféré retourner chez lui, tandis que d'autres, comme Hub Anslow, Henny Campbell, Lionel Barbeau et Roger Hayfield, ex-Citadelles, ont été libérés. Jackie Leclair, l'an dernier des Sénateurs d'Ottawa et un ex-Citadelle, aura la chance de se faire valoir avec les As. Ceux-ci, toutefois, ont perdu les services de Dick Gamble, passé aux Canadiens, Roger Roberge, rendu à Victoria, Jim Ross, signé par les Rangers et quelques autres. Murdo McKay, ancien porte-couleurs du Canadien, n'a pas encore laissé savoir s'il se rapporterait au camp de Punch Imlach, Bill Wylie est passé aux Mohawks de Cincinnati, et Ted O'Connor, un joueur de défense d'Oshawa qui avait brillé à l'entraînement, est maintenant dans la Ligue de la Côte du Pacifique.

Des étoiles pour le Royal

Quant au Royal de Frank Carlin, tout indique qu'il s'est passablement renforcé. En effet, en plus des jeunes de l'an dernier qui ont acquis une précieuse expérience, le Royal alignera un nouveau joueur de défense de fort calibre en Glen Harmon, depuis plusieurs saisons avec le Canadien, de brillants compteurs en Les Douglas, de la Ligue américaine, Gerry Plamondon, Tod Campeau et Normand Dussault, trois joueurs bien connus du public québécois.

Dans les buts, on reverra le spectaculaire Jacques Plante, qui après avoir brillé pour les Citadelles, a connu une bonne fin de saison, l'an dernier, avec le Royal. Rollie Rousseau, Dollard Saint-Laurent, Art. Rose, Lorne Davis, Billy Gould devraient continuer à se faire valoir à leur deuxième saison dans le circuit Senior majeur. Les jeunes Dickie Moore et Bob Proctor devraient aussi être à la hauteur de la situation.

On attend évidemment beaucoup des jeunes vétérans comme Bob Fryday, Gerry Desaulniers, Lulu Denis, Jacques Locas et autres. On dit enfin que deux nouveaux venus: Wally Clune et Georges Bouchard seraient de l'alignement et se feraient bien valoir. Comme on le voit, ces athlètes sont des noms bien connus, et avec une telle pléiade d'étoiles, le club-ferme du Canadien devrait livrer

une chaude lutte à tous les autres est bien possible que les autres clubs. Maintenant que les Mohawks équipes du circuit Slater s'en rendent de Cincinnati ne réclament plus de dent compte. En certains milieux, joueurs, le Bleu Blanc Rouge est on se laisse déjà aller jusqu'à prévoir en mesure de constituer une dire que l'édition 1951-52 du Royal équipe senior solide à Montréal. Il remportera la coupe Alexander.

Le Valleyfield demeure intact

Toutefois, il faudra compter avec les puissants Braves de Valleyfield. Toe Blake aligne à peu près tous les joueurs qui lui ont permis de conquérir, l'an dernier, le trophée Alexander.

Dans les buts, ce sera encore l'unique Paul Leclerc qui a sauvé tant de fois la situation pour les siens, la saison dernière. Il sera encore efficacement protégé par Jack Deslauriers, Bingo Ernst, Bert Bourassa et Jack Irvine qui retourne définitivement à la défense par suite de la retraite du vétéran Jimmy Orlanda.

Blake aura aussi trois excellents trios offensifs. Le premier est celui formé d'André Corriveau, Rosaire "Kitoute" Joannette et Jean-Paul Bisailon. Cette formation, demeurée intacte depuis la saison dernière, s'est montrée jusqu'ici très dangereuse pour les cerbères ennemis dans les joutes d'exhibition.

La deuxième ligne comprendra Gaston Gervais, qui avait débuté avec Valleyfield, la saison dernière, et avait fini brillamment la saison avec les As de Jonquière, Larry Kwong, le seul joueur chinois de la ligue, et Jackie Schmidt. Le seul nouveau sur cette ligne est donc Gervais qui remplace Irvine, passé à la défense.

Paul Larivée, Georges Bougie et Marcel Ouellette évolueront sur la troisième ligne. Larivée en est à sa deuxième année. Ouellette, un nouveau venu, est le neveu de Rosaire Joannette. Comme joueurs substitut, il y a aussi Rosaire Benoît, également de l'édition 1950-51, et un nouveau venu du nom de Bill Yanchuck, un ailier venant de Calgary.

On sait que le Valleyfield a conclu une entente avec les Lumber Kings de Pembroke, de la Ligue senior de l'Est. Les Lumber Kings deviennent comme leur club-ferme.

L'expérience comblera la vitesse à Sherbrooke

Le Saint-François de Sherbrooke sera apparemment un club légèrement plus puissant que l'an dernier. On a surtout mis l'accent sur l'expérience en recherchant les vétérans et l'on croit que cette expérience suppléera pour la vitesse qui fera inévitablement un peu défaut.

A la défense, le nouveau venu, Jos. Lépine, l'an dernier des Mohawks de Cincinnati, apportera évidemment de la couleur. C'est un joueur rude et effectif que les Montréalais, les québécois et les Trifluviens ont déjà vu à l'œuvre dans le circuit Junior. On verrait aussi à la ligne bleue, Gerry McCabe et Guy Labrie et peut-être aussi Bernie

Lemond, l'an dernier, des Citadelles.

Gilles Dubé évoluerait de nouveau en compagnie d'Adjutor Côté et cette perspective réjouit évidemment les Sherbrookoïses. De la ligne des frères Fillion, il ne reste plus que Bob, autrefois du Canadien. Marcel et Denis ont quitté le club. Parmi les nouveaux venus on verrait Alex Sandalack et Pete Wright, deux colosses de six pieds, Kenny Biggs, un ancien du circuit Junior, Bill Kyle, un joueur de centre, et Bud Smith, autrefois du Canadien Junior, qui a grandement brillé l'an dernier, avec les Pats de Régina.

Plusieurs vétérans ont quitté les Sénateurs

A Ottawa, Bill Durnan a fait un ménage en règle dans son alignement. On ne verra plus les Connie Tudin, Stu Smith, Ray Trainor, Lude Check, Larry Regan, Eddie Dartnell, Hughie Riopelle, Bobby Copp et Ted Hodgson. Copp a pris sa retraite, Hodgson va à Shawinigan, Riopelle en Angleterre. Stu Smith se rapportera au Rideau de Smith Falls de la Ligue de l'Est du Canada, avec Ray Trainor et Al Webster.

Larry Regan est convoité par le Johnstown de l'Eastern American League. Legs Fraser, qui doit toujours se retirer, semble encore devoir garder son poste dans les filets des Sénateurs. Jim Mattson, qui a pratiqué avec l'équipe, ne parviendrait pas à le supplanter. Durnan compterait sur deux nouvelles lignes. La première serait composée d'Eddie Embert, un ancien de l'an dernier, Léo Gravelle, ancienne étoile du Canadien et des Red Wings, et Billy Robinson, frère de George, autrefois des Sénateurs. Sur le deuxième trio, figureraient: Emile Dagenais, Al Kuntz, deux anciens de l'an dernier, et Jack Giesebrecht, l'an dernier, des Pats de Régina.

Red Johnson, l'an dernier de la Ligue senior majeure de l'Ontario, ligue aujourd'hui défunte, Howie "Rip" Riopelle, un ancien du Canadien qui a décidé de faire un retour après avoir été assez longtemps inactif, Richardson et peut-être aussi Dusty Blair et Gordie Hannigan, anciens co-

pains de Johnson, serviraient à former un troisième trio.

A la défense, on verrait le vétéran Butch Stahan, Gordie Hudson, un ex-Citadelle, Ian "Fritz" Fraser, de Stoney-Creek, rude joueur qui évolua l'an dernier pour les Falcons de Denver, Vic Grigg et Bobby Robertson.

Quelle surprise réserveront les Cataractes de Shawinigan ?

Don Penniston travaille, pendant ce temps, dans le silence afin de doter Shawinigan d'un club qui n'occupera plus la cave du circuit. Il a évidemment une dure tâche sur les bras, mais on sait qu'il est arrivé à Shawinigan avec une belle expérience, et cette expérience, à sa première année complète dans la ligue, devrait porter ses fruits.

Nous n'avons guère de nouvelles du camp d'entraînement des Cataractes. Nous savons cependant que Bucky Buchanan et quelques-uns des meilleurs de l'an dernier sont actuellement à se préparer une meilleure saison.

Au nombre des joueurs qui sont passés sous la direction de Penniston, mentionnons, sans ordre: George Ouellette, Spike Laliberte, Bernard Limoges, Claude Dolbec, Bernard Vinet, Gilles Trudel, Robert Bleau, Jos. Lacoursière, Jim Russell, Bob Hayes, Jim MacKenzie et Marius Groleau, de la saison dernière.

Parmi les nouveaux venus, on relève les noms du cerbère Al Millar, qui pourrait bien se gagner un poste de régulier, Eddie Marchand,

Les Saguenéens font deux belles acquisitions

Enfin, derniers, bien que non les moindres, les Saguenéens de Chicoutimi du coach Roland Hébert! Disons, tout d'abord, que le club a fait deux belles acquisitions, deux acquisitions qui renforceront sûrement l'équipe en Claude Robert et Jean-Paul Lamirande. En obtenant ces deux étoiles, Hébert a sûrement fait un coup de maître. Avec Marcel Pelletier dans les buts et Hal Murphy comme substitut, protégés par une solide défense et des avants rapides, les Saguenéens seront difficiles à battre.

Les frères Smrke devraient être encore aussi dangereux devant les filets, de même que Gerry Caba-

Canadien Jr...

(Suite de la page 10)

Sheppard et Portugais forment un quatrième trio offensif.

Malheureusement Bélanger ne pourra compter sur l'un de ses meilleurs joueurs, soit George Petty qui serait sur la liste des blessés pour six semaines. De plus, le coach du Granby aura fort à faire pour combler le départ de Réal Jacques, et l'absence de Pete Larocque et Connie Broden, passés au Canadien, de même que Ken Naylor.

Et voilà pour les clubs qu'on est convenu d'appeler les clubs du Forum. Il nous tarde maintenant de dire un mot des champions de l'an dernier, les Citadelles de Québec. Le club de Frank Byrne a été considérablement remanié par Phil Watson, le nouvel instructeur qui a succédé à Pete Martin. Trois étoiles de l'an dernier, Jean "Bill" Béliveau, Bernie Lemonde et Gordie Hudson ne sont plus de l'alignement.

Dans les buts, c'est toujours, toutefois, Marcel Paillé, le cerbère au talent passablement discuté. Paillé tentera de s'établir comme un des meilleurs gardiens de la ligue, cette saison, afin de faire taire ses critiques. Watson choisirait pour évoluer à la ligne bleue entre Paul-Emile Legault, un avant de l'an dernier, Jean-Marie Ferland, un régulier de l'an dernier, Eddie Williams, Angus Galbraith et André Gravel.

Les deux premières lignes des Citadelles, du moins avant le retour de Rainor Makila du camp d'entraînement des Bears de Hershey, semblaient devoir être définitivement constituées comme suit: 1ère ligne: Bruce Cline, Gordie Haworth, deux réguliers de l'an dernier, et Roland Leclerc, une recrue; deuxième ligne: Adolph (Addie) Kukulowitch, qui aurait définitivement reçu son transfert des Wheat Kings de Brandon pour qui il évoluait l'an dernier avec brio au centre, Michel Labadie et Bernard Guay, deux réguliers de l'an dernier; plusieurs autres joueurs permettraient à Watson de former un troisième trio de fort calibre.

Parmi ces derniers, mentionnons, outre le fameux Rainor Makila, les Camille Henry, régulier de l'an dernier, Georges Emond, George Donohue, Jacques Pichette, Jean-Guy Gignac, Jean Tremblay, Eddie Swazack, Vinet, etc., etc. Le capitaine de l'équipe demeure Gordie Haworth.

A Trois-Rivières, Jack Toupin s'emploie à bâtir une puissante équipe et à trouver, en particulier, de dignes remplaçants pour les Robert "Bob" "Miche" Perreault, P.-E. Michelin, Edgar Gendron, René Pépin, Marcel Joannette, Marcel Bonin, Allan Mudge, Joe Bumbacco et A. Gravel, de l'édition 1950-1951, qui ne seront plus avec le club, cette année.

Des porte-couleurs de l'an dernier, il ne reste plus que Gilles Boisvert, Claude Germain, Jean-Paul Bernaquez, Jean-Guy Talbot, Roger Dubuc, Robert Saint-Jean, Pierre Brillant. Parmi les nouveaux venus, mentionnons: Paul Marion, Maurice Fillion et Henri Saraceno, de la Ligue Laurentienne B, Jean Leclerc, Jean-Guy Gendron, un jeune de 16 ans, Saint-Cyr et un nommé Sheehan.

Notre correspondant de Trois-Rivières, Jacques Laberge, se montre très confiant et il appuie son optimisme sur la tenue de son club dans ses rencontres avec le Canadien Jr et les Biltmores de Guelph. Ce dernier club, qui avait vaincu les Citadelles de Québec par le score de 7 à 2, n'a pu faire mieux que de triompher des Reds par 7 à 6. Ces mêmes Reds ont aussi livré une chaude lutte aux puissants hommes de Sam Pollock avant de s'avouer vaincus au score de 3 à 2.

Une nouvelle ligne composée de Dick Wray, Delphis Franche et Jean-Marie Fillion, frère de Bob, sera aussi à surveiller. On attend enfin le retour de Gérard Claude et de Gérard Paquin, l'an dernier des Castors de Dolbeau.

Correspondants pour le "Front"

Le "Front Ouvrier" qui couvre les activités du hockey Senior et Junior A serait heureux d'avoir un correspondant dans les villes suivantes: Montréal (hockey Junior et Senior), Ottawa, (hockey Senior), St-Jérôme (hockey Junior) et Québec (hockey Junior).

En retour d'une chronique hebdomadaire et, à titre de rémunération, le Front s'emploie à obtenir pour ces correspondants un laissez-passer qui leur assure une entrée gratuite à leur arène local. Ceux qui désiraient ainsi commenter les activités de leur club n'ont qu'à écrire à Vincent Prince, 700, rue St-Jacques, par retour du courrier, en faisant connaître leurs qualifications. La préférence, toutes autres qualifications étant égales, sera accordée à ceux qui peuvent rédiger leur copie au dactylo. Une réponse sera fournie à tous ceux qui s'offriront.

V. P.

C'EST LE

Panda

PALETOTS D'HIVER

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30
samedi compris.

Ouverts jusqu'à 9 h.
le vendredi soir.

PLateau 5151

SUPERBES
PALETOTS

"ELYSIAN"

INSURPASSABLES
AU CANADA!

69.50

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

Le choix de tous les hommes bien mis est le fameux PANDA confectionné avec soin par nos meilleurs manufacturiers. Mœlleux tissu ELYSIAN pure laine, d'épaisseur moyenne accordant toute la chaleur désirée . . . Modèle droit "slip-on" à devant simple sans ceinture ou croisé avec ou sans ceinture . . . Nuances variées pour convenir autant au goût de l'homme conservateur qu'à celui du jeune homme.

Tailles 35 à 46 pour
statures ordinaires,
courtes ou élancées.

LE Panda

DUPUIS — Rez-de-chaussée,
St-Christophe



Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

REÇU LE

2 JUIL 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC